

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 88 (1961)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Un écrivain neuchâtelois du temps passé : Dr Auguste Châtelain  
**Autor:** Jean / Châtelain, Auguste  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232274>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Un écrivain neuchâtelois du temps passé :

## Dr Auguste Châtelain

par Jean des Sapins

*Il y a une cinquantaine d'années, à l'âge de 73 ans, le Dr Châtelain a été élu recteur de l'Université de Neuchâtel. Ce médecin psychiatre, qui fut directeur de la Maison de Préfargier pendant une dizaine d'années, a publié divers ouvrages ayant trait à la médecine. On connaît, de lui, ce curieux livre sur La folie de Jean-Jacques Rousseau.*

Né à Neuchâtel en 1838, il y fit ses études et porta la casquette de Belles-Lettres. Puis, après un séjour en Allemagne, comme docteur en médecine de l'Université de Wurzburg, il revint au pays et s'établit à Saint-Blaise pour se vouer au professorat.

Mais à côté de cette activité professionnelle considérable, le Dr Châtelain se révéla bientôt un écrivain de premier plan. Son goût le portait vers le passé de son pays, vers ses habitudes et ses coutumes. Il a fait revivre, d'une plume habile, toute une époque révolue.

Un peuple qui se souvient, a-t-on dit, est un peuple qui vit. Nous n'avons pas, en Pays romand, un centre commun, une capitale incontestée. La centralisation intellectuelle n'est pas notre rêve. Nous préférons la diversité de nos petits foyers où chacun s'éclaire comme il l'entend et où il revit notre passé. Ajoutons le mot de Juste Olivier :

« Le laurier ne croît pas sur nos rivages. »

Sous la forme de contes et nouvelles, le Dr Châtelain collabora à diverses publications de son temps, *La Bibliothèque universelle* et *La Semaine littéraire*, sans oublier ses nombreux articles au *Journal de Genève* et à la *Gazette de Lausanne*. Il fut président de la Société d'histoire et collabora au *Musée neuchâtelois*. Ses nouvelles ont été recueillies en un volume. On lui doit encore, sous ce titre évocateur :

*Au pays du Souvenir*, de charmants récits. Dans le groupe des collaborateurs de la *Gazette de Lausanne*, cet hygiéniste distingué était connu comme un conteur étincelant, très goûté des lecteurs, à cause de ses dons d'observation, sa malice et sa fine ironie.

Du volume *Echos et silhouettes*, il se dégage des récits courts et bien ordonnés, une philosophie doucement résignée et une connaissance des hommes tempérée de malice et exempte d'amertume. C'est lui qui a dit, dans *Le billet de loterie*, que « la philosophie s'apprend ailleurs que dans les livres », et, d'un de ses personnages, il ajoute :

« Il feint de feindre, afin de mieux dissimuler. »

Avec ses compatriotes neuchâtelois, Louis Favre, Oscar Huguenin, T. Combe, il fut le représentant de toute une époque qui va du temps de la Principauté à nos jours.

Comme tous les poètes, il a idéalisé ses personnages pour mieux les présenter au public. Il est vrai que l'écrivain a le droit d'admettre la forme qui lui convient pour mieux atteindre son but. Ses récits, on le sait, ont fait du bien aux lecteurs de son temps. N'est-ce pas un beau résultat ? Son sentiment est si profond et si sincère dans tous ses écrits qu'il a toujours atteint son but, c'est-à-dire éveiller l'intérêt du lecteur. Parce qu'il a aimé son pays, ses beaux paysages, son peuple et ses bonnes gens des vallées et des montagnes, son nom est gravé dans notre souvenir.